

CYCLOSPORTIVE LA JALABERT DIMANCHE 23 AOÛT 2015 .



Après l'Ariégeoise, lors des sorties d'entraînement, Jean-Roger avait évoqué le souhait de participer à **LA JALABERT**, avec en point d'orgue le **PIC DE NORE**. Toutefois, la date encore éloignée a fait que le projet est resté latent. Sauf que, dans la semaine du 15 Août, Jean-Roger qui ne lâche rien, en bon Président qu'il est, nous rappelle la date de cette cyclo en essayant de motiver les "C.P.BISTES". Trois volontaires se sont signalés : Gérard R., Jean-Pierre C. et Jean-Pierre V. Le 21Août avant de procéder aux inscriptions et d'envoyer un chèque groupé Jean-Roger me demande si je suis vraiment sûre de ne pas vouloir participer. Jusque là j'avais la ferme intention de ne pas y aller, vu mon manque d'entraînement, aussi je lui réponds : Non, c'est mon dernier mot Jean-Roger. Mais notre redoutable Président m'a si bien présenté la chose que j'ai fini par céder et me voila inscrite pour la **NICOLAS** avec 73 km et 1500 mètres de dénivelé. Toutefois, je suis quand même inquiète à cause de mon entraînement insuffisant. Mon inquiétude est d'autant plus ravivée trois jours avant, en voyant le pessimisme de la météo pour dimanche. Trop tard, les dés sont jetés.

Cette année Jean-Marie ne sera pas à Albine pour récupérer les dossards aussi, afin d'éviter un réveil trop matinal, Jean-Roger et Jean-Pierre C. sont partis, la veille en train, à MAZAMET pour récupérer les enveloppes destinées aux participants.

Également, les minutes étant précieuses, le samedi soir Gérard récupère mon vélo qui sera logé dans le coffre du véhicule avec le sien et doivent donc être placés les premiers, les trois autres sur la remorque. Tout est bien réfléchi pour perdre le moins de temps possible le lendemain matin. Quelle organisation !

Dimanche matin, 4 h 30, agression du réveil. Il paraît que l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt ! je peux le comprendre mais cela ne fait pas mon affaire. Je m'extirpe, à regret, de mon lit douillet. Vite, pas le temps de flâner. En effet, 5 h 30 l'imposant 4X4 arrive avec ses quatre passagers.

Le temps des salutations, je m'engouffre dans le véhicule et sous la conduite experte de Gérard nous voilà partis, direction **MAZAMET**, départ de la cyclo sportive.

Sous un ciel bien chargé nous roulons jusqu'au moment où la pluie se manifeste par intermittence, sans violence mais bien présente.

Après un voyage sans encombre nous arrivons à **MAZAMET**. La voiture bien garée chacun s'équipe. Quelques gouttes sont encore là et nous arrosent gentiment bien que la température soit très douce. Evidemment la question vestimentaire se pose. L'imperméable est-il de rigueur ou le coupe-vent ? C'est l'indécision totale.

Finalement mon choix se porte sur un maillot léger et la veste de pluie. Nous sommes fin prêts, enfourchons nos machines et nous rendons jusqu'au Palais des Congrès pour satisfaire un besoin naturel et avaler un café pour celui qui n'aura pas laissé son ticket dans la voiture. Pas de ticket, pas de café ! Puis il est temps de rejoindre la ligne de départ. Super, la pluie a cessé. Pourvu que cela dure.

Nous sommes cinq bien décidés, chacun à son niveau, à conquérir le **PIC DE NORE** avec ses 1211 m. **OUI !!!.....** nous l'aurons celui là, nous mettrons le temps qu'il faut mais... **NOUS L'AURONS !**

J'accompagne les garçons qui vont s'élancer sur les routes du Tarn à 8 h 00 pour 115 km et 2400 m de dénivelé avec la présence de Laurent JALABERT. Les discours des Officiels terminés, la course est ouverte.

Le premier flot disparu, les concurrents de la **NICOLAS** se mettent en place. Me voilà dans les starting-blocks. J'ai le dossard 1265. Chose étonnante, je ne suis pas particulièrement stressée. Cette attente est toujours un peu longue, mais j'attends patiemment l'égrenage des dernière secondes avant le départ à 8 h 20 précises.

Enfin, voici le moment fatidique. A vos marques, prêts... partez ! me concernant, pas trop vite car je suis en mode "SAS de décompression". Je laisse partir les plus rapides. On me double à droite, à gauche, peu importe j'avance et j'accélérerai plus tard. Me voilà bien "calée" derrière un groupe de six cyclistes dont le rythme me convient. Echauffement succinct, après avoir parcouru seulement une quinzaine de kilomètres, après **LABRUGUIÈRE**, nous voici projetés dans la première difficulté. Le soleil montre le bout de son nez aussi je commence à avoir très chaud. Un arrêt est indispensable pour me débarrasser de ma veste.

Cette montée éparpille les cyclos, et là, chacun est face à lui-même avec la cadence de pédalage qui lui convient.

Je suis bien concentrée quand une jeune femme m'aborde me demandant si Jean-Marie est présent. Je lui dis qu'il regrettait beaucoup mais qu'il avait un empêchement. C'est dommage me répondit-elle, car ici c'est son domaine ! Peut-être, Jean-Marie, que tu comprendras qui est cette personne car je ne lui ai pas demandé son prénom.

Nous passons **FONTBRUNO**. Puis c'est le département de l'Aude qui nous accueille, **LAPRADE HAUTE**. Nous sommes maintenant dans la descente qui nous conduit vers **LAPRADE BASSE**. Nouvelle montée et nous arrivons au lieu du ravitaillement **LES MARTYRS**. Je ne m'arrête pas et poursuis vers **MAS-CABARDÈS**.

Curieusement plus personne devant, plus personne derrière. Il y a la route, le paysage verdoyant et moi. Désormais la solitude est ma seule compagne. Le doute m'habite un peu et pense qu'il ne faudrait pas que j'ai loupé un fléchage, impossible tout est très bien indiqué. Je roule du mieux que je peux, ouf ! voici **ROQUEFÈRE** et le panneau jaune avec la grosse flèche noire qui indique la direction. Là, je me dis qu'il faudrait être non-voyant pour rater un fléchage ! Tout va bien je peux continuer sans crainte. Je traverse **LABASTIDE-ESPARBAIRENQUE**, en continuant me voici à **CASTANS** et **PRADELLES-CABARDÈS** où un ravitaillement eau est prévu. Va suivre le moment où il faut s'employer sur les pentes du **PIC DE NORE**, car c'est bien ici que les choses sérieuses commencent, non, je devrais dire que les choses sérieuses continuent, avec environ 25 kilomètres de montée. Si les premiers hectomètres sont assez sympa, brusquement la pente se raidit comme mes muscles jambiers mais aucun signe de crampes pour l'instant. La fatigue est maintenant bien présente. Mais j'ai encore la force de profiter de la nature qui m'entoure.

La route déploie ses lacets au cœur de la forêt. Par ci, par là, des groupes de spectateurs encouragent nos carcasses qui se hissent du mieux possible en haut de cette montagne, c'est galvanisant. Je double quelques cyclistes isolés. On me dépasse aussi et on m'encourage. C'est très sympa et ça stimule. Encore un petit effort et voici les six derniers kilomètres, sûrement les plus difficiles.



12 h 31, c'est fait, l'objectif est atteint. **Je l'ai eu.... OUI, je l'ai eu celui là !!!** même si ce n'est pas une performance. Au final le circuit était de 76 km avec 1990 m de dénivelé.

Je pose mon vélo, me détends un peu, me restaure, et reviens près de la ligne d'arrivée pour attendre "le quatuor".

LE PIC DE NORE à la frontière des départements de l'Aude et du Tarn est le point culminant de la Montagne Noire. Le sommet est situé dans le département de l'Aude et domine la plaine de MAZAMET. C'était la minute culturelle.

J'ai le temps aussi j'en profite pour scruter le paysage. Ce circuit a été magnifique et la météo, **finalement clémente aujourd'hui**, nous a permis de jouir sans limite des beaux paysages de cette région. Mais les choses ne vont pas durer car vers 13 h 00 des nuées de brumes montent de la vallée et enveloppent le pic. Un léger vent se lève et très vite la température se rafraichit. Le froid commence à m'envahir. J'essaie de m'abriter en me collant aux voitures en stationnement mais ce n'est pas suffisant. Cela doit se voir car le médecin, présent pour suivre la course, s'approche de moi et m'invite à m'installer au chaud dans sa voiture, j'apprécie et accepte volontiers avant d'être complètement frigorifiée.

Je pense aussi aux garçons qui n'auront plus de visibilité dans la montée.

C'est Jean-Roger qui arrive le premier. Lui aussi bien gelé, préfère descendre et attendre plus bas. Quant à moi au chaud dans la voiture je surveille l'arrivée des autres. Jean-Pierre C. et Gérard R. sont là suivis de Jean-Pierre V. qui accuse le coup car il est perclus de crampes. Je les informe de la décision de Jean-Roger et après s'être restaurés un tant soit peu nous nous élançons dans la descente pour le retour à **MAZAMET** où nous retrouvons notre Président. Puis, direction le Palais des Congrès car est venue l'heure du réconfort, pour nos corps éprouvés, par la pause repas suivie de la remise des récompenses et de la loterie. Pas de gagnants au CPB. Retrait des diplômes et c'est le retour vers **BRUGUIÈRES**.

Pour la petite histoire, le classement mentionné sur mon diplôme est complètement faux. Lorsque j'ai consulté les résultats sur internet j'ai vu qu'ils m'avaient classée chez les hommes.

Je terminerai ce récit en remerciant Jean-Roger pour m'avoir un peu "booster" afin que je participe, Gérard pour le covoiturage et en vous remerciant tous pour votre très agréable compagnie.

Amicalement.



